



RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE-
FRANCHE-COMTÉ

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Un an

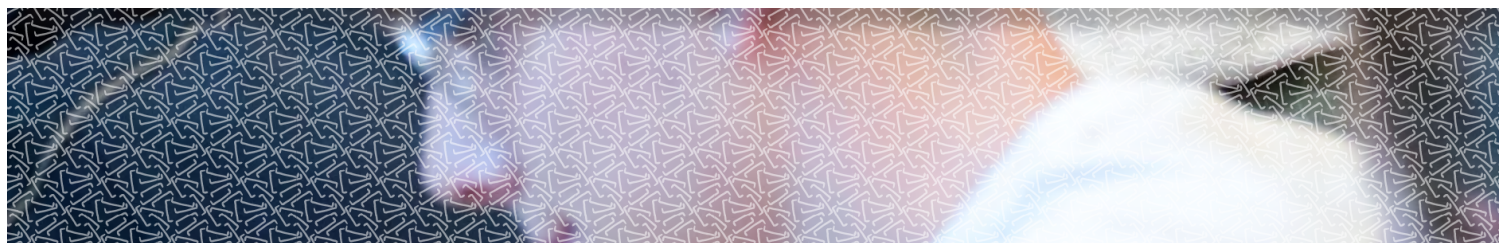
D'ENGAGEMENTS ET D' ACTIONS



Découverte
des métiers industriels

Lutte contre le
Décrochage scolaire

L'intelligence artificielle
dans la classe



Journal

06

Violences sexistes et sexuelles
dans l'enseignement supérieur

09

Lutter contre les discriminations

11

Métiers de la transition énergétique

14

Mobilités Erasmus +

18

Pix Parents

20

Les plateformes technologiques

23

Accompagner les élèves à besoins
éducatifs particuliers

26

Podcasts orientation

30

Animation des Jeux olympiques et
paralympiques

34

Faites / Fête de l'EAC

08

Vie étudiante

10

Découverte des métiers industriels

12

Échanger, coopérer, apprendre

16

L'intelligence artificielle

19

Doctorat CIFRE

22

Prévention et lutte
contre le décrochage scolaire

24

Le chantier de
l'Arsenal

28

Décrochage scolaire
et confiance des élèves

32

EAC, passeur de mémoire



Avec la création de la région académique en 2016, les politiques éducatives ont progressivement pris une nouvelle dimension, intégrant une échelle de réflexion et d'intervention plus large et plus cohérente.

Depuis, une plus grande concordance a été apportée entre l'organisation des services déconcentrés de l'Éducation nationale et de la jeunesse, de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, et les nouveaux périmètres régionaux issus de la réforme territoriale de 2015. Cette structuration a permis, à partir de 2020, une reconnaissance accrue de l'éducation comme l'un des axes prioritaires des politiques publiques par les collectivités territoriales et l'ensemble des acteurs de l'État dans les territoires.

La proximité demeure cependant essentielle pour orienter et accompagner l'action publique, en adéquation avec les besoins réels des usagers, dans tous les domaines couverts par l'éducation au niveau régional. Cet impératif de proximité irrigue l'action des directions régionales, ces dernières portant et déployant des politiques publiques dans le souci constant des besoins actuels mais aussi de l'anticipation des évolutions de court et de moyen terme. Le service public repose sur un principe d'adaptabilité, nous nous devons de le mettre en œuvre au sein de notre écosystème, au bénéfice de nos usagers externes et internes.

Pour le quatrième bilan de la région académique, le choix a été fait de valoriser toute la place accordée aux acteurs éducatifs de terrain dans les politiques éducatives régionales. Les actions ou dispositifs retenus relèvent des priorités de Madame la rectrice de région académique, en concertation avec Madame la rectrice de l'académie de Dijon.

Parmi ces politiques prioritaires de région académique, il est possible de citer **la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, la persévérance scolaire, l'intelligence artificielle, l'innovation ou la fête de l'EAC. Ces politiques publiques se veulent des réponses concrètes aux enjeux actuels et futurs, en mobilisant l'expertise de toute la communauté éducative, à la maille régionale. Il y a là un défi, mais nous sommes certaines de la capacité à nous mobiliser collectivement au service de ces ambitions.**

Une attention particulière a été portée à la diversité des supports proposés, certains liens ou Qrcode permettent d'approfondir la connaissance des actions valorisées. Nous avons souhaité proposer une présentation plus illustrée, témoignant de la diversité des sujets abordés.

Ce bilan dynamique et vivant traduit de manière concrète notre engagement permanent à promouvoir un enseignement de qualité au service de toutes et tous. Cet objectif constitue la boussole de notre action quotidienne, et de notre volonté constante de faire progresser et d'améliorer ce qui constitue notre raison d'être, la réussite de nos élèves et de nos étudiants, dans les meilleures conditions, en étant attentives à toutes et à tous, dans toute leur diversité. Que chaque acteur soit remercié comme il se doit pour l'ensemble du travail réalisé.



Nathalie Albert-Moretti

Rectrice de la région académique
Bourgogne-Franche-Comté
et de l'académie de Besançon,
Chancelière des universités



Mathilde Gollety

Rectrice de l'académie de Dijon



Sur les campus, faire face aux violences sexistes et sexuelles

Depuis 2024, la région académique Bourgogne-Franche-Comté s'est dotée d'une mission dédiée à la **vie étudiante**, à **l'égalité** et à la **lutte contre les violences sexistes et sexuelles (VSS)**. L'objectif : mieux accompagner les établissements d'enseignement supérieur dans la structuration de leurs dispositifs, tout en soutenant les initiatives locales.

La chargée de mission agit en lien avec les équipes des universités, des écoles et du CROUS. Elle apporte un appui concret : aide à la mise en place des cellules d'écoute, accompagnement des projets étudiants, outils de formation et coordination avec les partenaires. Ce travail de terrain **permet d'identifier les besoins, de mutualiser les pratiques et de renforcer la capacité d'action de chaque site.**

Entretien avec la chargée de mission, au cœur de ce dispositif.

Échange avec Émilie Camelin

chargée de mission vie étudiante, égalité et lutte contre les VSS



En quoi consiste votre mission ?

Je travaille aux côtés des établissements pour structurer leurs dispositifs d'écoute, renforcer les liens entre les acteurs, soutenir les projets déjà existants ou aider à en faire émerger de nouveaux. C'est un poste de lien et de coopération : je suis en relation avec des services pédagogiques, sociaux, juridiques, mais aussi avec les référents égalité. J'interviens aussi sur les campus éloignés, là où les enjeux d'information, de logement ou de restauration sont parfois plus marqués.

Un projet emblématique que vous portez ?

Un van itinérant, co-construit avec le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF), qui proposera un espace d'écoute, de sensibilisation et d'information autour des VSS, des droits LGBTQ+, de l'égalité femmes-hommes ou de la santé sexuelle. Ce van ira sur les campus moins centraux comme Vesoul ou Le Creusot. Le projet est co-financé par la Contribution à la vie étudiante et de campus (CVEC) avec un soutien technique de la région académique. Il répond à un besoin : aller vers les étudiants, sur leurs lieux de vie.

Vous travaillez aussi à croiser les publics ?

Oui, avec un projet artistique qui réunit lycéens et étudiants autour des discriminations. Témoignages, photographies, mise en récit : l'objectif est de créer un espace commun d'expression, avec une exposition et un magazine à la clé. Cela permet de faire dialoguer les générations, de partager des expériences et d'ouvrir la parole.

Et sur les violences sexistes et sexuelles ?

Je soutiens les établissements dans la mise en place de cellules d'écoute, de formations et dans les liens avec les parquets. En Bourgogne, un séminaire interprofessionnel a permis aux établissements d'échanger directement avec les acteurs judiciaires. C'est un format efficace que l'on va développer ailleurs avec l'appui de la Direction régionale de l'enseignement supérieur (DRES) de la région académique.

Votre parcours influence-t-il votre approche ?

Je viens du spectacle vivant, puis j'ai travaillé au Crous sur les volets culture et égalité. Cette trajectoire m'a rendue sensible à la parole étudiante, à ce qui se joue dans les marges. J'ai toujours privilégié des formats accessibles et participatifs. Par exemple, les "apéros culottés" que j'ai initiés, où l'on distribuait des protections menstruelles tout en ouvrant des discussions sur la vie intime. Ces formats libèrent la parole là où d'autres dispositifs restent plus formels.

Quelles sont vos priorités pour la suite ?

Mettre davantage l'accent sur les violences dans les relations de couple chez les étudiants : c'est un sujet souvent invisible et mal compris. Des outils comme le violentomètre peuvent aider à en parler. Et je souhaite renforcer le soutien aux étudiants LGBTQ+, en lien avec les associations et les établissements.

Une vie étudiante qui prend vie sur scène

À Montceau-les-Mines, un spectacle co-construit avec les étudiants a démontré combien l'expression artistique peut **renforcer les liens entre étudiants, dynamiser un campus et rompre l'isolement**. Derrière cette initiative, une volonté partagée : faire de la culture un levier de cohésion. Et surtout, inscrire ces actions dans une politique régionale structurée de la vie étudiante.

Portée par la région académique Bourgogne-Franche-Comté, cette politique s'incarne dans le Schéma territorial de la vie étudiante (STVE), élaboré avec le CROUS et les établissements d'enseignement supérieur. **Objectif : agir utilement sur tous les territoires, en tenant compte des spécificités locales**. À travers le STVE, la région académique joue un rôle d'ensemblier, en appui aux établissements, pour **soutenir des projets qui favorisent l'intégration, l'engagement et le bien-être étudiant**.

Le spectacle présenté à Montceau-les-Mines s'inscrit pleinement dans cette dynamique. Il a réuni des jeunes issus des campus du Creusot et de Montceau, parfois éloignés géographiquement, souvent cloisonnés par les filières. Danse, chant, théâtre, DJ, cheerleading : une diversité de formes artistiques comme autant de moyens de rassembler. Le projet, impulsé par Fanny Reb, coordinatrice vie étudiante du campus, a permis à

une cinquantaine d'étudiants, français et internationaux, de co-construire un spectacle autour d'un texte original écrit comme un voyage initiatique. Professionnels et étudiants ont travaillé main dans la main pendant plusieurs semaines. En trois mois, malgré les contraintes d'emploi du temps, un spectacle multidisciplinaire a vu le jour. **Il a donné aux étudiants un espace d'expression, mais aussi de reconnaissance, valorisant leurs talents et renforçant leur sentiment d'appartenance.**

Le rôle de la région académique, à travers le STVE, est ici central : favoriser l'émergence de projets sur tous les campus, petits ou grands, en assurant une équité de moyens et un accompagnement.

Une seconde édition du spectacle est déjà en préparation, avec une représentation prévue à L'Arc – Scène nationale du Creusot. Ce prolongement témoigne de la volonté de faire vivre cette dynamique dans la durée, en consolidant les liens entre les sites universitaires et en poursuivant les collaborations entre étudiants, établissements et partenaires culturels.



Aloïs, étudiant
en STAPS au Creusot

« Je voulais essayer la danse et Fanny s'adaptait à tous les niveaux. Ça m'a permis de rencontrer beaucoup de monde dans une ville où c'est assez complexe de faire des rencontres. L'organisation d'un spectacle, ça rapproche, ça fait une occupation en soirée durant la semaine et parfois le weekend, ça permet d'avoir un bon groupe avec qui s'amuser en parallèle des études, de faire des pauses pour souffler un peu. C'est aussi l'occasion de monter sur scène, ce qui est assez rare pour beaucoup d'étudiants. Je ne pensais pas pouvoir trouver ça au Creusot, c'était vraiment chouette. »

Un projet partagé SCO-SUP pour lutter contre les discriminations

« L'approche d'Eden Ducourant était très originale et nous a permis de nous évader du cadre scolaire et de développer notre créativité. Elle nous a ensuite présenté l'un de ses court-métrages sur les violences faites aux femmes, à la fois choquant par le sujet mais très bien amené. Cela nous fait prendre conscience de ce qui se passe dans nos vies quotidiennes et nous amène à nous questionner sur notre place dans la société. »

Célia, Wassim, Morgan, Paloma, Nathan, César, Yanice et Enaëlle

Comment parler de respect, d'égalité, de différences ? Comment dire les discriminations sans les figer ? Cette année, les élus des Conseils académiques de la vie lycéenne (CAVL) des académies de Besançon et de Dijon ont choisi l'art pour faire entendre leur voix. Un projet de création collective mêlant écriture et photographie co-construit avec l'actrice et réalisatrice Eden Ducourant, engagée aux côtés des jeunes tout au long du parcours.

Ce projet a été initié et coordonné par la région académique Bourgogne-Franche-Comté et les délégués académiques à la vie lycéenne, en lien avec plusieurs établissements d'enseignement supérieur. Il a bénéficié d'un soutien financier de la Contribution à la vie étudiante et de campus (CVEC), permettant d'organiser des temps d'échange et de création sur différents sites universitaires.

Ce projet s'inscrit dans une **dynamique large de lien entre lycéens et étudiants**. Des rencontres avec des élus universitaires, des visites de campus, des échanges avec des associations, notamment autour du 8 mars. Les lycéens ont ainsi pu croiser leurs regards sur les discriminations — liées au genre, à l'origine, à l'orientation sexuelle ou à l'apparence physique — et imaginé des formes artistiques pour les dénoncer. Le projet donnera lieu à la réalisation d'un ouvrage à l'automne.

En facilitant ces projets à l'interface entre le secondaire et le supérieur, la région académique renforce l'engagement des jeunes autour des valeurs d'égalité et de respect.



À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS industriels

Machines-outils, gestes techniques, échanges avec des professionnels : depuis le mois de mai, plus de 400 collégiens de 5^e ont plongé dans l'univers de l'industrie locale à Migennes, Auxerre, Brienon et Paron. Trois ateliers tournants leur ont été proposés : découverte des métiers industriels, rencontre avec un professionnel venu raconter son parcours, et travail autour de la connaissance de soi. Autant de clés pour mieux comprendre le monde professionnel, susciter des vocations et se projeter dans l'avenir.

Conçue par la Délégation régionale académique à la formation professionnelle initiale et continue (DRAFPIC), en partenariat avec la DSDEN de l'Yonne, les services de l'État et les partenaires (CCI, UIMM, ONISEP, etc.), cette action s'inscrit dans le programme « Territoires d'Industrie ».

Elle traduit un objectif clair : **rapprocher école, économie et territoire dès le collège, en proposant des expériences concrètes et inspirantes.** La mobilisation des établissements a été importante. Des enseignants ont accompagné les élèves pendant les ateliers, des chefs d'établissement se sont rendus sur des sites industriels comme celui de HMY à Monéteau, et les référents métiers ont été en appui. Ce travail collectif a favorisé des échanges riches entre élèves, professionnels et équipes éducatives.



« J'ai compris ce que je voulais faire plus tard », a confié un élève à la fin d'un atelier.

Une graine pour l'orientation était plantée.

Face à l'enthousiasme suscité, le dispositif a été reconduit à l'automne à Migennes et Saint-Valérien. Un webinaire a permis de mettre à disposition de nouveaux outils pour poursuivre l'action : mallettes pédagogiques, jeux interactifs, ressources numériques.

L'approche valorise à la fois les réalités industrielles locales et les dimensions sensibles de l'orientation : se connaître, se projeter, s'imaginer. Ce croisement entre construction de soi et découverte des métiers constitue un levier de motivation pour les élèves, en particulier ceux qui peinent à se situer dans un parcours.

En toile de fond, une logique transversale émerge : tisser du lien, décroiser les disciplines, articuler les langages du faire et du dire. Dans cette rencontre entre l'industrie et l'éducation, les codes professionnels rejoignent l'expression de soi.

Prochaine étape : adapter ce modèle dans le Territoire de Belfort, en lien avec les spécificités industrielles locales. La DRAFPIC, cheffe de file régionale de l'action, poursuivra son accompagnement pour **essayer cette démarche innovante et mobilisatrice.**



NUCLÉAIRE

RÉVÉLER DES MÉTIERS MÉCONNUS AU CŒUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Une plaque d'acier, un bloc de béton : sont-ils conformes ou porteurs de défauts invisibles ? Grâce au contrôle non destructif (CND), les experts le savent. Mais qui sont-ils ? Et comment le devient-on ? À travers le projet CND+, porté au Creusot dans le cadre de France 2030, ces métiers essentiels à la sûreté nucléaire se dévoilent enfin.

Piloté par le Campus des métiers et des qualifications Industrie technologique innovante et performante (CMQ ITIP), en partenariat avec Nuclear Valley, EDF, la Cofrend, l'Université des métiers du nucléaire (UMN) et l'Université Bourgogne Europe, ce projet vise à faire connaître ces filières de pointe auprès des jeunes, du CAP au doctorat.

La Délégation régionale académique à la formation professionnelle initiale et continue (DRAFPIC), qui assure la coordination régionale des Campus des métiers et des qualifications, accompagne pleinement cette dynamique structurante.

Elle s'appuie sur un large réseau de partenaires pour faire dialoguer formation, industrie et territoire.



Comment enrichir les apprentissages dès la maternelle tout en construisant une culture professionnelle européenne partagée ? C'est à cette question que répond la mobilité organisée par la Délégation régionale académique aux relations européennes, internationales et à la coopération (DRAREIC) dans le cadre du consortium Erasmus+ « Bouger, se Former, Changer ».

Du 12 au 16 mai 2025, cinq professionnelles de l'école maternelle Tallinna Liikuri Lasteaed, à Tallinn (Estonie) ont été accueillies dans le Doubs pour **une semaine de formation en immersion**. Ce séjour en job shadowing faisait suite à un déplacement en Estonie de cadres français en mai 2024, concrétisant ainsi un **partenariat fondé sur la réciprocité et l'échange d'expertise**.

Au programme : observations de classe, analyses réflexives, échanges sur les pratiques pédagogiques. Les thématiques abordées — développement du langage, pédagogies

innovantes, éducation bilingue — sont au cœur des préoccupations communes. Objectif : **s'inspirer mutuellement, confronter les approches et identifier des pratiques transférables**.

Cette mobilité a permis d'aborder des enjeux partagés : inclusion scolaire, bien-être des élèves, diversité linguistique. Elle s'inscrit dans une ambition plus large portée par la DRAREIC : structurer des coopérations internationales durables et donner à chaque professionnel de l'éducation l'opportunité d'ouvrir son



regard, de renforcer ses compétences et de **faire évoluer ses pratiques.**

Côté estonien, l'intérêt pour les méthodes d'apprentissage du français, l'approche par projets ou encore les dispositifs d'accompagnement des élèves allophones ont nourri une réflexion sur les politiques éducatives locales. Côté français, la confrontation aux choix pédagogiques estoniens, notamment en matière d'autonomie de l'élève et de lien école-famille, a **renforcé l'envie d'innover.**

Avec cette mobilité, la DRAREIC illustre concrètement le rôle que peuvent jouer les coopérations européennes dans l'évolution des pratiques professionnelles. En favorisant l'échange entre pairs et l'ouverture à d'autres systèmes éducatifs, elle soutient la formation continue des personnels et encourage la mise en réseau à l'échelle internationale.

« J'ai été particulièrement marquée par l'approche individualisée et le climat de confiance entre enfants et enseignants. »

Les écoles françaises valorisent l'autonomie et le respect, ce qui renforce la confiance en soi dès le plus jeune âge. »

Larissa - Directrice de l'école maternelle estonienne

« Observer un autre système et échanger avec l'équipe éducative nous a permis de prendre du recul, de mieux cerner nos forces et pistes d'amélioration. L'objectif était aussi de repérer des idées concrètes à transposer dans notre accompagnement pédagogique. »

Les mobilités Erasmus+ sont un levier fort de développement professionnel : elles permettent aux enseignants d'élargir leur horizon. Même si l'impact est parfois moins visible pour les élèves, il est réel : enrichissement des enseignements, valorisation des langues vivantes et ouverture à la diversité européenne. »

Béatrice Renault - Conseillère pédagogique à la DSDEN du Doubs

Mobilités ÉRASMUS+

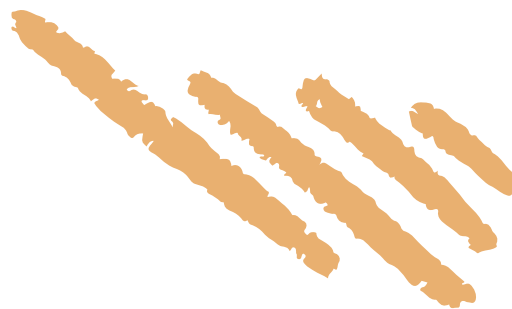
En Bourgogne-Franche-Comté, Érasmus+ permet à des élèves, étudiants, apprentis et personnels de partir à l'étranger pour développer leurs compétences professionnelles, linguistiques et culturelles.

Les actions coordonnées par la DRAREIC s'appuient notamment sur quatre consortiums académiques qui soutiennent et accompagnent les projets des établissements dans les filières scolaires, professionnelles et de l'enseignement supérieur. **Ces mobilités enrichissent les parcours des jeunes, valorisent leur employabilité et soutiennent le développement professionnel des personnels.**

Dans le domaine de la formation des enseignants, plusieurs mobilités sont proposées chaque année.

À Galway (Irlande), une **immersion estivale linguistique et pédagogique** permet aux personnels de l'académie de perfectionner leur anglais tout en découvrant des méthodes d'enseignement innovantes. En mai 2024, une formation Content and language integrated learning (CLIL) en allemand à Berlin a permis à vingt enseignants de renforcer leur pratique de la langue en intégrant des activités pédagogiques interactives et culturelles. Une autre mobilité, organisée à Trévise (Italie), a été consacrée à l'inclusion scolaire, réunissant divers acteurs du système éducatif autour d'ateliers collaboratifs.

À travers ces dispositifs de mobilité, la DRAREIC joue un rôle d'impulsion et de coordination dans le développement de l'ouverture internationale des établissements scolaires. Les mobilités Érasmus+ constituent aujourd'hui un levier d'amélioration des compétences, de professionnalisation et de valorisation de l'enseignement en Bourgogne-Franche-Comté.



Au lycée professionnel Astier à Paray-le-Monial

Depuis trois ans, le lycée des métiers Astier permet à ses élèves de terminale bac pro d'effectuer leur Période de formation en milieu professionnel (PFMP) à l'étranger grâce à Erasmus+. Ces stages offrent un cadre de travail international favorable au développement de compétences techniques, à l'amélioration de la maîtrise de l'anglais et à l'ouverture culturelle. En 2024-2025, **quatre élèves ont réalisé des stages au Portugal et en Hongrie**, dans les secteurs de la maintenance des véhicules, de l'aéronautique et de la mécatronique.

Un accompagnement dès la classe de première, incluant une préparation linguistique et un entretien de sélection, garantit la réussite de ces mobilités. **Les élèves repartent avec un CV Europass et une reconnaissance de leurs compétences à l'international.**

Au lycée Edgar Faure à Morteau

Le lycée Edgar Faure participe activement aux mobilités Erasmus+ dans le cadre du réseau européen Open Schools of Watchmaking (OSOW). Depuis 2021, l'établissement organise des échanges réguliers d'élèves et de formateurs avec plusieurs pays européens.

En 2023-2024, **une collaboration avec la Finlande a permis la création d'une pendule commune**, fruit d'un projet partagé entre jeunes horlogers français et finlandais. Des mobilités réciproques ont également lieu avec immersion dans les ateliers d'horlogerie de chaque pays. **Le lycée poursuit son engagement en déposant un nouveau projet Erasmus+ qui impliquera l'Allemagne, la Suède, le Danemark et la Finlande.** Il est également membre de plusieurs consortiums régionaux soutenus par la DRAREIC.



L'intelligence artificielle s'invite en classe et dans les pratiques

Dès l'arrivée de ChatGPT, Mickaël Bertrand, professeur d'histoire-géographie au lycée international Charles de Gaulle de Dijon, comprend qu'un basculement s'opère. Comme nombre d'enseignants, il pressent l'impact que l'intelligence artificielle (IA) aura sur les apprentissages, les devoirs, l'autonomie des élèves, mais aussi sur leurs pratiques d'écriture, de raisonnement, de recherche. Il décide alors d'agir.

Deux newsletters, deux formations internes, une réflexion collective engagée au sein de son établissement... rapidement, le projet dépasse le cercle restreint des enseignants volontaires. Les élèves sont à leur tour invités à interroger l'outil : comment fonctionne-t-il ? Quelles limites ? Quelle véracité des réponses ? Faut-il lui faire confiance ? L'IA devient un objet d'étude, un terrain d'expérimentation et un prétexte pédagogique pour développer l'esprit critique et la prise de recul.

Écoutez le podcast
avec Mickaël Bertrand qui revient sur l'IA
comme outil d'évaluation



12 CLASSES MOBILISÉES
SUR LE PROJET

72 HEURES DE FORMATION
DÉDIÉES À L'IA



ChatGPT



Capabilities

Remembers what user said earlier in the conversation

Allows user to provide follow-up corrections

Trained to decline inappropriate requests



Limitations

May occasionally generate incorrect information

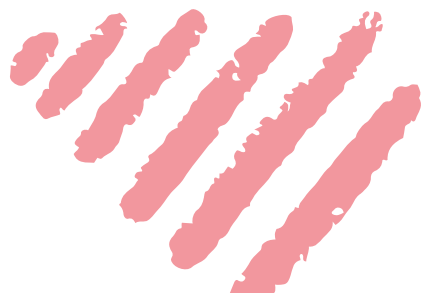
May occasionally produce harmful instructions or biased content

Limited knowledge of world and events after 2021

Avec l'appui de la Délégation régionale au numérique pour l'éducation (DRNE), un module de six heures est co-construit avec une dizaine d'enseignants. Douze classes de seconde bénéficient de cette séquence, rendue possible grâce à une dotation horaire de 72 heures. Un premier pas vers une appropriation collective de ces outils, dans une logique d'ouverture, de prudence et de responsabilisation.

Ce projet local s'inscrit dans une dynamique plus large portée par la DRNE, dans la suite de la stratégie nationale du numérique éducatif. En 2023 et 2024, la délégation a engagé plusieurs actions autour de l'IA : séminaires, formations M@gistère, appui aux établissements pour former, conseiller et équiper les acteurs de terrain et construire une culture commune et partagée à la hauteur des enjeux.

Car accompagner l'entrée de l'IA dans l'éducation, c'est aussi apprendre à en faire un allié pédagogique, et non un substitut.



Pix parents

APPRENDRE AUSSI AVEC LES FAMILLES

Mieux accompagner les enfants dans leurs pratiques numériques, cela commence par donner des repères aux parents. C'est tout l'enjeu de Pix Parents, déclinaison grand public de la plateforme Pix, bien connue dans les collèges et lycées. Accessible, intuitive, sans inscription obligatoire, elle propose des contenus courts, ludiques et instructifs sur des sujets concrets du quotidien numérique : jeux vidéo, cyberharcèlement, majorité numérique, contrôle parental, accompagnement aux devoirs, etc.

Lancée au niveau national, la plateforme a trouvé en Bourgogne-Franche-Comté un terrain d'ancrage grâce à l'implication de la DRNE. Dès janvier 2025, un kit de communication a été diffusé dans les établissements pour faciliter la prise en main du dispositif par les équipes. Psychologues,



enseignants et référents numériques (RUPN) ont pu relayer l'initiative auprès des familles, avec l'appui technique et pédagogique de la délégation.

Chaque parcours débute par un quiz de cinq minutes, à flasher via QR code. Depuis avril, la plateforme va plus loin en intégrant des modules de dix minutes enrichis de vidéos, podcasts et articles. Deux premiers thèmes sont déjà disponibles : les jeux vidéo et le contrôle parental. Une attestation de certification est en cours de développement, mais l'accès libre est conservé, pour garantir une large accessibilité.

En toile de fond, un objectif clair : **faire monter en compétence les familles, dans un format adapté à leurs usages et à leurs contraintes.** La DRNE accompagne cette démarche de proximité, en jouant un rôle de médiateur entre les outils nationaux et leur diffusion effective sur le terrain.



Du labo à l'atelier,

ITINÉRAIRE d'un doctorant CIFRE

Ils ne sont ni tout à fait salariés, ni tout à fait chercheurs académiques. Et c'est précisément ce qui fait leur valeur. Les doctorants Conventions industrielles de formation par la recherche (CIFRE) évoluent à la croisée des mondes : salariés d'une entreprise, inscrits dans une école doctorale, ils portent pendant trois ans un projet de recherche appliquée, en lien étroit avec un laboratoire. Une double culture, une double exigence et des retombées bien concrètes.

Yannick Gérard, responsable R&D de la société DAVI, encadre régulièrement des doctorants CIFRE



En Bourgogne-Franche-Comté, on compte chaque année environ 60 thèses CIFRE actives. Un chiffre stable, mais en deçà du potentiel régional. Car **le dispositif** — financé par l'État depuis 1981 — **reste encore trop méconnu**, notamment des PME et des jeunes chercheurs. **Pourtant, il est un formidable levier** : pour les entreprises, c'est une opportunité d'explorer de nouveaux marchés ou de monter en gamme ; pour les doctorants, un tremplin professionnel qui conjugue recherche et ancrage territorial.

Consciente de cet enjeu, la Délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation agit pour **amplifier la visibilité du dispositif CIFRE**, en lien avec l'Association nationale de la recherche et de la technologie (ANRT), le collège doctoral et les structures de recherche et d'innovation du territoire. Organisation de webinaires, sensibilisation des étudiants et des chercheurs, articulation avec les aides fiscales à la R&D : autant d'actions pour développer une culture commune et décroiser les univers.

Parmi les initiatives, la réalisation de capsules vidéo de témoignages croisés (doctorant, employeur, laboratoire) qui seront diffusées mi-2025, illustre cette volonté de mise en lumière. Les récits montrent des parcours riches, des coopérations solides, parfois renouvelées, et des effets durables : brevets, créations d'entreprise, embauches, nouveaux axes de R&D. **Le doctorant** y apparaît souvent comme un **passer entre le monde académique et l'univers industriel**, jouant un rôle de médiation scientifique.

En parallèle, sous l'égide du Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche, la région académique expérimente en 2025 un indice d'intensité doctorale, visant à mesurer la place des docteurs dans les entreprises et à identifier les leviers d'action. L'objectif est clair : mieux valoriser les compétences issues du doctorat, faire évoluer les représentations et faire du lien entre recherche et économie une évidence partagée.

QUAND LES PLATEFORMES font **battre le cœur de** *l'innovation*

C'est un petit objet horloger, élégant et précis, qui raconte une grande histoire de coopération. Derrière la pendulette conçue par la jeune entreprise Maison Alcée — récompensée fin 2023 par le prestigieux grand prix de l'audace au Salon de l'horlogerie de Genève —, on trouve **l'expertise croisée de deux plateformes technologiques (PFT) de Bourgogne-Franche-Comté**. L'une, spécialisée dans le prototypage microtechnique ; l'autre, dans l'usinage grande vitesse. Ensemble, elles ont permis à cette start-up née en 2022 de **passer d'une idée à un objet industrialisable et commercialisable** à l'échelle internationale.

Ce projet, auquel ont également pris part des élèves de BTS du lycée Belin de Vesoul, illustre l'évolution des PFT : ces **structures techniques et pédagogiques intégrées aux établissements scolaires et universitaires** deviennent aujourd'hui des acteurs pleinement reconnus de l'écosystème régional d'innovation. Elles constituent un réseau de compétences capable de répondre aux besoins concrets des entreprises — en particulier les PME et TPE — tout en assurant une mission de formation en situation réelle pour les jeunes.

La structuration de ce réseau ne doit rien au hasard. Depuis plusieurs années, la Délégation régionale académique à la recherche et à l'innovation (DRARI), en lien étroit avec la DRAFPIC, s'emploie à faire émerger une stratégie cohérente



de développement des PFT à l'échelle régionale. Objectif : mieux les intégrer dans le paysage de la recherche, de l'innovation et de la formation, en renforçant leur visibilité, leur coordination et leur montée en compétences.

Cette stratégie passe par plusieurs leviers : le soutien à l'équipement de pointe via les crédits du Contrats de plan État-Région (CPER), la promotion active du réseau auprès des entreprises innovantes, la participation à des comités de sélection ou à des programmes d'incubation comme ceux de DECA BFC, et surtout l'animation d'un rendez-vous annuel

autour de la conférence régionale des PFT. Lors de l'édition 2024, plusieurs projets emblématiques ont été mis en lumière. Le cas de la collaboration entre les PFT microtechniques prototypage et usinage grande vitesse pour Maison Alcée a marqué les esprits. Mais d'autres coopérations révèlent le même potentiel : **mutualisation des expertises, partage de savoir-faire entre établissements, capacité à répondre collectivement à des problématiques industrielles complexes**. Ces expériences montrent qu'en se connectant entre elles, les PFT démultiplient leur impact. Ce maillage technique et humain permet non seulement d'apporter des réponses rapides et concrètes aux besoins des entreprises, mais aussi de nourrir les dynamiques de formation, en plaçant les élèves dans des contextes de production réels, exigeants et porteurs de sens.

Cette capacité à créer du lien — entre structures éducatives, entreprises, incubateurs, laboratoires — fait aujourd'hui des **plateformes technologiques des pivots de l'innovation territoriale**. En Bourgogne-Franche-Comté, elles contribuent à l'attractivité de la région en démontrant que l'on peut innover, concevoir, produire et se former ici, avec les forces du territoire. Les perspectives sont claires : amplifier la logique de réseau, intensifier la visibilité des projets, articuler plus fortement les actions avec les Campus des métiers et des qualifications, et poursuivre le travail de fond auprès des acteurs économiques pour faire connaître l'étendue des services offerts.



En Bourgogne-Franche-Comté, l'innovation se fabrique au plus près des entreprises et des apprenants. Et les plateformes technologiques en sont, plus que jamais, les ateliers partagés.





RÉALITÉ VIRTUELLE

Prévention en atelier

et lutte contre le décrochage scolaire

Comment former efficacement aux bons gestes sans exposer les élèves aux risques ? C'est l'objectif de l'application immersive de sensibilisation aux risques liés à l'usage des machines à bois portée par le Groupement d'intérêt public formation tout au long de la vie (GIP FTLV) de Bourgogne dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « Compétences et Métiers d'Avenir ».

Destiné aux lycées professionnels et centres de formation du secteur bois, ce dispositif de réalité virtuelle guide l'élève dans les réglages et consignes de sécurité sur cinq machines différentes. Accessible en casque autonome, sur ordinateur ou smartphone, il alterne phases explicatives et évaluatives pour un total de 2 h 20 de formation.

La Direction régionale des achats académiques (DRAA) a piloté l'achat de cette solution dans le cadre d'un marché intégrant des critères ambitieux, tant sur le plan pédagogique que social.

La DRAA a intégré au marché des **clauses sociales**, pour la formation de jeunes en situation de décrochage scolaire, en lien avec la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS) de la région académique. Attribué à l'entreprise "Da Viking Code", le marché a permis à un jeune en situation de décrochage, de bénéficier de 150 heures de formation. Une convention de stage, un cadre de suivi et une coordination étroite avec les acteurs concernés ont garanti l'efficacité du dispositif.

Ce projet illustre la capacité de la DRAA à **soutenir les innovations**, en sécurisant les procédures et en connectant les achats aux besoins concrets du terrain.

ACCOMPAGNER les besoins des élèves *en situation de handicap*



En début d'année 2025, la DRAA a conduit un marché portant sur **l'achat de matériel pédagogique adapté pour les élèves en situation de handicap scolarisés en milieu ordinaire**. Ce matériel – outils numériques, logiciels spécifiques, équipements adaptés – est destiné à répondre aux besoins identifiés dans le cadre du Projet personnalisé de scolarisation (PPS), élaboré par les équipes éducatives avec les familles, la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et les professionnels de santé.

Les équipements sont confiés aux élèves via une convention signée par les services en charge du matériel, dans une logique de **collaboration étroite entre les acteurs éducatifs et médico-sociaux**. Parce que l'égalité des chances passe aussi par des outils adaptés, la DRAA agit pour que chaque élève dispose des meilleurs moyens pour apprendre.





LE CHANTIER DE L'ARSENAL À BESANÇON

Un projet pédagogique

Le chantier de réhabilitation de l'Arsenal, à Besançon, piloté par la délégation régionale de l'immobilier (DRI) de la région académique, devient un terrain pédagogique. Visites et partenariats multiples en font un levier éducatif significatif pour les élèves du territoire.



Découvrez le
reportage sur
le chantier de
l'Arsenal



Plusieurs classes de collèges, lycées et lycées professionnels ont participé à des visites pédagogiques organisées sur le chantier de réhabilitation de l'Arsenal, à Besançon. Menées dans le cadre d'un partenariat entre la DRI et les établissements scolaires, ces actions ont permis aux élèves de découvrir un chantier exemplaire, intégré dans une démarche de transition écologique.



Le réemploi des matériaux, la gestion raisonnée des ressources et l'économie circulaire ont occupé une place centrale dans le projet. Encadrés par des professionnels, les élèves ont observé une autre manière de construire : dépose soignée, tri, stockage et réutilisation des matériaux. Une approche pédagogique portée sur le terrain par Lucie Guinet, chargée de mission, qui a présenté les principes à l'œuvre : **« Le but de l'économie circulaire, c'est de casser la logique linéaire pour aller vers un fonctionnement en boucle, en utilisant les ressources de manière plus raisonnée. »**

Pour les élèves en formation, ces visites ont donné du sens aux enseignements reçus en classe. Arthur, lycéen intéressé par l'architecture, a témoigné : **« J'ai vu différentes techniques, des matériaux, et j'ai reçu des explications utiles pour mon projet »**. D'autres ont souligné l'intérêt patrimonial du site, notamment à travers la préservation de certains éléments d'origine.

Les professionnels mobilisés ont également salué ces échanges, perçus comme une occasion de transmettre les évolutions du secteur.

« Le réemploi devient un sujet important. Ce chantier est l'occasion d'intégrer cette dimension dans la conception. », a indiqué l'architecte Thomas Kern. Christophe Audouze, enseignant en STI2D, a confirmé la pertinence de l'initiative :

« Cela s'inscrit dans le programme d'innovation technologique en STI2D, et peut éveiller l'intérêt des élèves pour ces thématiques. »



Ce chantier a ainsi offert une ressource pédagogique précieuse, activée par la région académique pour tisser des liens entre enseignement, pratiques professionnelles et mutations du secteur de la construction. La démarche engagée sur le site a également retenu l'attention au niveau national, en tant qu'exemple inspirant de collaboration entre les mondes de l'éducation et du bâtiment, autour des enjeux de transition écologique et de réemploi.





Futur en main des podcasts pour éclairer les choix d'orientation

Afin d'accompagner les lycéens dans leurs ambitions vers l'enseignement supérieur, la **Délégation régionale académique à l'information et à l'orientation (DRAIO)** a lancé la série de podcasts "**Futur en main**". Cette série propose des témoignages **vécus et inspirants** de jeunes étudiants, illustrant les parcours variés accessibles après le baccalauréat. Bachelor universitaire de technologie (BUT), licence, BTS, métiers d'art... chaque podcast donne un aperçu des formations et des réalités associées.

Destinée avant tout aux lycéens, cette série s'affiche également comme un **outil pour les équipes pédagogiques**, complémentaire aux séances d'accompagnement à l'orientation. La DRAIO mobilise ces contenus dans les établissements pour enrichir les temps

dédiés à l'orientation, en insufflant **du réel et de l'humain** dans la réflexion des élèves. L'outil permet aussi de **briser les représentations stéréotypées** autour de certaines filières souvent méconnues.

La structure claire et accessible des épisodes, associée à un ton authentique, offre aux jeunes auditeurs **repères et inspiration** pour construire leurs projets d'étude. L'originalité réside dans la **pédagogie implicite** : en partageant leurs doutes, leurs hésitations, leurs difficultés, les intervenants permettent aux lycéens de comprendre que l'orientation est un parcours et une construction. Une invitation à l'écoute, à la réflexion et à la projection personnelle, initiée par la DRAIO pour préparer les jeunes à l'enseignement supérieur.



Zoom sur les quatre premiers épisodes

1. **Cycle pluridisciplinaire en études supérieures** : Alice, en 2^e année en lycée et à l'université, évoque son choix d'une double formation scientifiques/ingénieur. Elle partage ses découvertes et conseille les lycéens pour qu'ils puissent affiner leur orientation.
2. **Parcours d'accès spécifique santé** : Camilia et Mathis, étudiants de 3^e année, racontent avec authenticité les défis d'une filière exigeante, entre charge de travail et sens du métier. Leur témoignage ouvre des portes vers le secteur de la santé.
3. **BTS électrotechnique** : Évandré, après une 1^{re} année en BUT, explique pourquoi il s'est réorienté vers le BTS. Il livre ses conseils pratiques, ses motivations et bouscule les idées reçues.
4. **DN Made métiers d'art – spécialité horlogerie** : Luc et Léa, en 3^e année de DN Made, présentent un parcours exigeant qui mêle précision, créativité et excellence. Ils évoquent les grandes étapes de leur formation et leurs projets professionnels.

La série "**Futur en main**" sera enrichie tout au long de l'année 2025–2026, avec **un nouvel épisode chaque mois** pour découvrir un environnement d'enseignement supérieur. Une manière, pour la région académique, de continuer à nourrir la curiosité et l'ambition des élèves.

Retrouvez
tous les épisodes



Agir pour prévenir le décrochage scolaire et redonner confiance aux élèves

À Courson-les-Carières, dans l'Yonne,

Marion-Laurence Besset, enseignante d'éducation physique et sportive s'interroge : **comment venir en aide**

aux élèves qui, peu à peu, décrochent ?

Suite à une formation sur le décrochage scolaire, elle identifie une douzaine de jeunes et propose un temps dédié autour des arts du cirque. Le projet se réalise sur le temps de midi, puis une plage horaire est banalisée pour que tous les élèves puissent participer à divers ateliers.

L'atelier sur les arts du cirque est d'abord dédié aux élèves décrocheurs, puis il est étendu à d'autres élèves, non décrocheurs cette fois, afin de **créer une émulation et de permettre l'inclusion des plus fragiles.**

Le succès de ce projet a séduit l'ensemble de la sphère éducative et celle-ci a voulu voir plus grand. Les élèves ont en effet pu se représenter dans les salles de spectacle

d'Auxerre. Tous les acteurs de la sphère éducative ont participé au projet afin de permettre à chaque enfant d'apprécier les moments passés au sein de l'enceinte scolaire.

Au lycée Pasteur de Besançon, un

atelier de photographies de portraits s'est déroulé sur un total de quatorze heures d'intervention et de médiation culturelle au Musée des beaux-arts de Besançon. Les élèves participants ont réalisé des portraits : **en mots, où ils ont pu se présenter et se décrire.** Certains se sont déguisés afin de se voir autrement. D'autres ont réalisé des autoportraits sans visage : une composition photographique réalisée grâce à des objets qui les représentent. À l'issue du projet, les portraits leur ont été offerts, sous format papier mais aussi numérique.



Portraits réalisés dans le cadre du projet



Portraits réalisés dans le cadre du projet

Ces deux projets ont été soutenus par le **Fonds Social Européen (FSE+)**, un dispositif qui vise à prévenir le **décrochage scolaire**, en intervenant avant que les situations ne deviennent trop critiques. La région académique s'est engagée dans ce programme pour 2023-2027. Grâce à ce levier, les établissements peuvent développer des actions sur mesure, **centrées sur les élèves, leur expression, leur estime d'eux-mêmes**. Ici, le recours à ce dispositif a notamment permis de financer le matériel et les intervenants extérieurs.

Pour structurer cette action à l'échelle régionale, la région académique s'est appuyée sur le GIP Formation tout au long de la vie (FTLV), avec une coordination stratégique assurée par la Délégation régionale académique à l'information et à l'orientation (DRAIO). Elle identifie les besoins, facilite l'accès aux financements et accompagne les établissements. Le dispositif repose sur un cadre stratégique, pour diffuser les bonnes pratiques et un appui de proximité, permettant à chaque établissement de développer des projets ajustés à ses élèves.

64 ÉLÈVES IMPLIQUÉS
dans le projet
de la 6^e à la 3^e

300 PERSONNES
PRÉSENTES
lors de la
représentation

Sont concernés : les collégiens en voie de marginalisation, les jeunes de 16 à 18 ans sortis du système scolaire et les plus de 18 ans en réinsertion professionnelle. Dans cette optique, la DRAIO ne limite pas son action à l'abandon scolaire : il s'agit d'aider les jeunes à se construire et à se projeter.

Retour en images sur l'animation territoriale des jeux olympiques et paralympiques



Tout au long du passage de la flamme olympique, la Délégation régionale académique à la jeunesse, à l'engagement et aux sports (DRAJES) a coordonné, avec les services départementaux jeunesse, engagement, sports (SDJES) et les acteurs locaux, une série d'animations sur l'ensemble du territoire. Financé en partie par un appel à projets dédié, ce dispositif a permis de **sensibiliser largement aux bienfaits de l'activité physique**. Une caravane itinérante, présente dans chaque département, a proposé jeux, quiz et découvertes sportives, notamment dans les zones rurales. En parallèle, 80 actions ont été soutenues grâce à un fonds régional porté avec le Conseil régional, illustrant la dynamique collective autour des Jeux.





L'éducation artistique et culturelle passeur de mémoire

Au lycée Carnot de Dijon, une classe d'espagnol s'est emparée d'un pan méconnu de l'histoire contemporaine. Guidés par leur professeure, Maria-Isabelle Decuignières, les élèves ont découvert le combat des "Mères et Grands-Mères de la Place de Mai". Ces femmes qui ont défié la dictature argentine pour retrouver leurs enfants disparus, ont profondément marqué les lycéens.

« Ces mamans n'avaient que leur détermination, leurs foulards blancs et l'amour pour leurs enfants. Elles ont résisté sans arme, face à la violence d'un régime autoritaire », raconte l'enseignante. Pour les élèves, c'est une révélation. Ils ignorent tout de cette histoire. Très vite, l'émotion se transforme en engagement.

Dans le cadre du **dispositif régional sur la place des femmes dans les arts et dans la société**, proposé par la Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle (DRAEAC), le projet prend forme. Il articule programme d'espagnol, histoire contemporaine, expression artistique et réflexion sur la mémoire. Recherches documentaires, visionnage du film "La casa de los conejos", échanges

avec des professionnels du cinéma, puis créations personnelles : les élèves s'approprient la thématique avec une intensité rare.

Poèmes, courts-métrages, affiches, documentaires... Leurs productions témoignent d'un engagement sincère, qui dépasse les attendus scolaires. « Ils n'ont jamais autant travaillé l'espagnol », confie Maria-Isabelle Decuignières. Mais ce n'est pas tout. **Certains élèves en difficulté trouvent dans le projet un espace de valorisation. D'autres, plus discrets, prennent la parole.** Tous s'investissent avec conviction. Tous grandissent.

Au-delà de l'apprentissage linguistique, ce projet est un travail sur la mémoire, l'estime de soi et le sens collectif. « Ce qu'ils en retiendront dépasse toute note. Ils ont compris ce qu'engagement et transmission veulent dire. »

La Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle a permis cette aventure. En proposant une thématique forte, en ouvrant l'accès à des professionnels, en accompagnant les équipes sans jamais contraindre, elle a offert un cadre souple et ambitieux. Un cadre dans lequel les enseignants peuvent faire émerger des projets exigeants, porteurs de sens, ancrés dans l'histoire comme dans l'actualité.



« Nous sommes parties d'une femme enceinte qui trouve un carnet dans la rue et tout a commencé là. À travers leur court-métrage, on a voulu explorer la maternité, l'identité et la mémoire. Ce projet nous a permis de réfléchir à la place des femmes autrement, en croisant deux récits que tout oppose. Guidées par une œuvre d'une réalisatrice argentine, on a découvert aussi une nouvelle façon d'apprendre. L'espagnol n'était plus une matière, mais un outil pour créer, s'exprimer, raconter. Une expérience artistique, linguistique et humaine rendue possible grâce à l'éducation artistique et culturelle. »

Célia et Colombe – élèves de seconde

*Retrouvez
l'interview de Maria
Isabelle Decuignières*



VIBRER AU RYTHME DE L'EAC

Du 19 au 23 mai 2025, les établissements de Bourgogne-Franche-Comté ont vibré au rythme de la deuxième édition de la Fête de l'EAC. Une semaine pour voir, faire, comprendre. Une semaine pour célébrer la richesse des projets artistiques et culturels menés tout au long de l'année scolaire.

Dans les salles de classe, les CDI, les cours, les salles polyvalentes, les théâtres ou les espaces publics, les élèves ont créé, exposé, joué, dansé, interprété. Près de 150 actions ont été organisées à travers la région académique : lectures partagées, performances, projections, concerts, visites, expositions... autant de formes pour dire combien l'éducation artistique et culturelle est vivante, fédératrice, essentielle.

Derrière cette dynamique, une ambition : permettre à chaque élève, du primaire au lycée, de rencontrer des œuvres, de pratiquer, de comprendre. Dans les coulisses, la Délégation régionale académique à l'éducation artistique et culturelle a joué un rôle fédérateur : elle a relié les initiatives, accompagné les équipes et valorisé les projets.

En ligne, la carte interactive a permis de visualiser cette effervescence, reflet d'une ambition partagée : faire de l'EAC une composante à part entière du parcours de chaque élève. Cette semaine de mai a marqué, une nouvelle fois, la force de cet engagement collectif.

Faire de l'EAC toute l'année, la fêter ensemble au printemps : le jeu de mots est devenu réalité.





Rectorat de la région académique Bourgogne-Franche-Comté

Tél : 03 81 65 49 28

ce.sgra@region-academique-bourgogne-franche-comte.fr

10, rue de la Convention
25 000 Besançon Cedex

2 G, rue général Delaborde
21000 Dijon